

Agenda pour la transformation des systèmes alimentaires: perspectives et actions des peuples et nations autochtones des Amériques

Par Alejandro Marreros, Atilio Chauca López, Brenda Xol, Eleodoro Baldiviezo, Ernesto Tzi Chub, Kelly Ulcuango, Ken Paul, Andrés Tombé, Lynn Blackwood, Marisol Lerdo, Marisol Shariva Pérez, Priscilla Settee et Shannon Udy . .



Les pratiques et connaissances alimentaires autochtones sont de plus en plus reconnues, documentées et ont été valorisées à l'échelle mondiale, mais elles ne sont pas toujours pleinement comprises, elles sont très rarement mises en œuvre au niveau national et peuvent même être méconnues sur leurs propres territoires. Par ailleurs, la population autochtone est de plus en plus exposée aux changements climatiques, ce qui, conjugué à l'instabilité sociopolitique de leurs pays, entre autres tensions, a entraîné une augmentation du nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire ces dernières années.

Le présent document constitue une synthèse des réflexions et échanges qui ont eu lieu lors de la rencontre organisée à Yunguilla, Équateur, en mai 2024, intitulée « Transformation des systèmes alimentaires : perspectives des Peuples et Nations des Amériques ».

À cet événement ont participé des représentants de dix peuples et nations autochtones, issus de territoires allant du Canada à l'Amazonie péruvienne. Au cours de cette rencontre, divers thèmes ont été discutés afin de générer une compréhension des systèmes alimentaires autochtones de la région et d'élaborer un agenda commun.²⁵



SYSTÈMES ALIMENTAIRES QUI NOURRISSENT LES CULTURES

Les systèmes alimentaires autochtones et leurs possibilités de transformation sont décrits par des peuples et nations des Amériques autour de quatre axes transversaux : culture et biodiversité en interdépendance, santé et nutrition culturelle, droits et incidence politique, défis et opportunités dans un contexte de mondialisation.

01 Culture et biodiversité en interdépendance :

02 Santé et nutrition culturelle :

O3 Droits etincidence politique:

04 Défis dans un contexte de mondialisation : Les systèmes alimentaires sont étroitement liés à des cosmovisions qui considèrent la nature comme un élément actif avec lequel des relations de réciprocité sont entretenues. Les pratiques culturelles (semis, chasse, cueillette) maintiennent la diversité biologique et favorisent la régénération des écosystèmes, reliant l'alimentation au soin de la terre et de la mer.

La santé est associée tant à la dimension physique qu'à la dimension spirituelle et s'exprime dans la nourriture elle-même, qui remplit des fonctions préventives et curatives. Prendre soin de l'environnement est associé à la santé à différents niveaux. Un aspect significatif des systèmes alimentaires autochtones est leur subsistance basée sur des ressources locales et produites artisanalement, sans exclure les aliments produits à grande distance. Les systèmes alimentaires ne sont pas fermés, ils intègrent des aliments de différents peuples. La transition vers des régimes alimentaires basés sur des produits ultra-transformés a entraîné des problèmes de diabète, d'obésité et de carences nutritionnelles, ce qui a suscité des préoccupations quant à la « perte » des aliments ancestraux et à leurs bienfaits pour la santé.

Parmi les peuples d'Amérique latine, la Convention 169 de l'Organisation internationale du Travail (OIT) relative aux peuples indigènes et tribaux, ainsi que la Déclaration de l'ONU sur les droits des peuples autochtones, sont essentielles pour garantir la souveraineté autochtone sur les systèmes productifs, l'accès aux ressources naturelles et la gouvernance territoriale. L'exercice de la souveraineté alimentaire implique la possibilité pour les peuples de décider et de gérer leurs propres modes de production en coexistence avec d'autres formes de production à grande échelle. Pour leur part, les peuples autochtones du Canada ont souligné la nécessité que la législation nationale soit conforme à la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones (DNUDPI, 2007), afin de garantir leurs droits sur les terres, les eaux, la glace et l'air. En 2021, le gouvernement fédéral a adopté la Loi C-15, qui visait à affirmer le caractère de la DNUDPI et à aligner la législation canadienne sur son contenu. Dans ce cadre, le gouvernement a élaboré et mis en œuvre, conjointement avec les peuples autochtones, le Plan d'action 2023-2028 annoncé en 2023. Actuellement, il est en application et est accueilli avec un optimisme prudent par les peuples autochtones, qui continuent de faire valoir leurs droits.

Une problématique partagée par les peuples de toute l'Amérique est l'introduction de pratiques alimentaires étrangères qui, tout comme la consommation et la production industrialisées, ont entravé la récupération, la préservation et la prospérité des systèmes alimentaires autochtones. Un défi identifié par les peuples autochtones est que la production alimentaire réponde, en premier lieu, aux besoins locaux d'alimentation et non à des demandes externes qui menacent leur sécurité alimentaire. L'essor de l'agriculture et de l'élevage industrialisés entraîne une pression écologique qui limite la disponibilité des terres fertiles et affecte la biodiversité. La forte présence d'aliments transformés provoque l'adoption de nouveaux modes de consommation, éloignés des savoirs culinaires ancestraux et pauvres en valeur nutritionnelle.

25 Vous pouvez consulter le document complet en cliquant sur le lien suivant : https://rimisp.org/agenda-para-la-transformacion-de-los-sistemas-alimentarios-perspectivas-y-acciones-de-pueblos-y-naciones-indigenas-de-las-americas/

POTENTIALITÉS ET DÉFIS DES SYSTÈMES ALIMENTAIRES

Les peuples et nations autochtones des Amériques partagent une vision commune quant aux potentialités de leurs systèmes alimentaires et identifient conjointement les défis pour la réalisation de ces potentialités.

01 Ils préservent des patrimoines culturels durables, mais font face à l'affaiblissement des savoirs traditionnels :

L'agriculture ancestrale constitue en elle-même un répertoire de connaissances qui favorise la reproduction de la culture et génère artisanat, gastronomie et rituels ; tandis que l'érosion des pratiques alimentaires est attribuable à des facteurs externes (industrialisation ou changement des habitudes de consommation) ainsi qu'à la diminution de l'intérêt des nouvelles générations à poursuivre ces traditions.

02 Ils renforcent la
biodiversité et la résilience
face aux crises, mais
sont affectés par la
dégradation écologique et
le changement climatique :

Les peuples autochtones ont développé des stratégies d'adaptation grâce à la connexion de leurs activités alimentaires avec la variabilité climatique et à une gestion durable de la biodiversité. Cependant, aujourd'hui, des phénomènes tels que la déforestation, la pollution de l'eau et la perte d'espèces ont conduit à une crise qui menace l'équilibre de leurs environnements et moyens de subsistance.

03 Ils promeuvent une approche holistique de la santé, mais une plus grande reconnaissance publique de cette vision intégratrice est nécessaire :

Le concept de *nutrition culturelle* articule l'importance des aliments appropriés, biologiquement et spirituellement, pour chaque peuple, en opposition à la consommation massive de produits transformés. Néanmoins, les systèmes publics de santé et d'éducation ne prennent généralement pas en compte les pratiques et remèdes traditionnels. L'absence de directives pour des politiques nutritionnelles intégrant des perspectives multiculturelles, conjuguée à la facilité d'accès aux aliments ultratransformés, met en évidence la nécessité de renforcer la protection des systèmes alimentaires à travers des outils normatifs et de mettre en œuvre des stratégies pour éduquer sur une alimentation nutritive et adaptée aux cultures.

04 Ils offrent des opportunités pour le développement économique local, mais il est nécessaire de renforcer la gouvernance autochtone et l'exercice des droits :

Une autre potentialité significative attribuée au déploiement des systèmes alimentaires autochtones est la diversification et l'innovation des sources de revenus. Le tourisme, les industries culturelles et la commercialisation de produits autochtones constituent des voies pour augmenter les revenus et projeter la culture sur un marché global. Le défi réside dans le maintien de l'autonomie et de la souveraineté autochtones, sans tomber dans des modalités qui déplacent les décisions communautaires ou provoquent une dépendance déséquilibrée vis-à-vis d'instances étatiques ou privées.



STRATÉGIES POUR RENFORCER LES SYSTÈMES ALIMENTAIRES AUTOCHTONES

Le dialogue qui a eu lieu lors de la rencontre de Yunguilla a permis de recueillir un large éventail de stratégies, de pratiques et d'expériences des communautés autochtones pour la protection et la valorisation de leurs systèmes alimentaires, impliquant la coordination avec des acteurs au sein des communautés ainsi qu'à l'extérieur de celles-ci.

O1 Éducation et transmission des connaissances pour la récupération culturelle et le renforcement économique: Les pratiques culturelles et les savoirs ancestraux relatifs à l'alimentation sont au cœur des stratégies visant à protéger et à adapter les systèmes alimentaires autochtones. Parmi les expériences partagées, on souligne le développement de projets éducatifs, d'incitations à la production et de participation aux marchés locaux. Quelques exemples incluent les écoles paysannes au Guatemala, des initiatives de sauvegarde culturelle, des concours de plats traditionnels, des manuels de recettes et des espaces de dialogue intergénérationnel avec des détenteurs de savoirs, ou encore l'utilisation de méthodologies participatives intégrant la contribution d'aînés. Il existe de nombreux exemples de recherche-action dans les domaines de l'agroécologie, de la gastronomie et de la médecine traditionnelle.

O2 Promotion de la santé intégrale et du soin communautaire :

Les stratégies visant à promouvoir une conception holistique de la santé se concentrent sur la récupération des plantes médicinales, une alimentation nutritive et une approche de la santé et de l'alimentation les comprenant comme des composantes du bien-être collectif. Par exemple, les potagers communautaires et médicinaux, servant à échanger des semences, des aliments et des plantes curatives, favorisent en même temps la cohésion sociale et les régimes alimentaires adéquats. De plus, il est souligné la nécessité pour les institutions de reconnaître l'importance de la nutrition culturelle et le potentiel de la médecine traditionnelle.

49



03 Renforcement et articulation pour l'incidence institutionnelle :

04 Innovations
technologiques pour
l'accès aux ressources
naturelles:

Parmi les stratégies axées sur le renforcement communautaire, on identifie la promotion de réseaux et de leaderships, ainsi que la création de cercles de dialogue susceptibles de donner lieu à des collaborations et des engagements. Parmi les stratégies orientées vers l'articulation avec les acteurs de l'administration publique et du secteur privé, on relève le travail avec les institutions de santé et d'éducation afin d'élargir et de préserver les connaissances, de promouvoir les leaderships locaux, de mener des recherches et de planifier des actions en matière de sécurité et de souveraineté alimentaires.

Le développement de technologies implique l'articulation d'acteurs, de ressources et de capacités difficilement accessibles dans de nombreuses communautés des pays de la région latino-américaine. Néanmoins, les innovations technologiques présentent une viabilité et ont eu des impacts significatifs pour la transformation des systèmes alimentaires, par exemple, le suivi climatique, comme cela a été le cas en Bolivie, ou la mise en œuvre de sanitaires secs et la collecte des eaux de pluie pour la réduction des coûts, dans le cas du Mexique.





OPPORTUNITÉS POUR LES SYSTÈMES ALIMENTAIRES AUTOCHTONES

Outre l'identification des potentialités, des défis et des stratégies, les peuples et nations autochtones des Amériques envisagent des opportunités pour approfondir et transformer leurs systèmes alimentaires.

O1 Opportunités dans le milieu académique et la recherche pour promouvoir la culture propre et la biodiversité:

La recherche offre l'opportunité de progresser dans la récupération, la revitalisation et la diffusion du patrimoine alimentaire local ainsi que des connaissances communautaires ancestrales. Il est possible de mener des études sur les traditions culinaires, des inventaires de plantes médicinales et des analyses sur les régimes alimentaires traditionnels. Dans ces recherches, il convient de maintenir en tout temps un leadership communautaire, où les jeunes et les sages locaux participent à la collecte et à l'analyse d'informations sur les usages alimentaires et médicinaux.

Opportunités dans
l'amélioration des
politiques publiques et
des ressources étatiques
pour l'exercice des droits
politiques :

Les opportunités visant à promouvoir des modifications des politiques publiques, fondées sur les priorités des communautés et visant à rendre viable la production, la consommation et la commercialisation des aliments produits localement, sont d'une importance capitale pour les peuples et nations autochtones des Amériques. Sont identifiés comme acteurs clés de ces opportunités les agents institutionnels du niveau local, tels que les municipalités et les directions de district, puisqu'ils délivrent des certifications et des brevets, et planifient l'utilisation du sol et des ressources naturelles. Outre ceux-ci, les autorités fédérales, nationales et les agences internationales (par exemple, les agences d'inspection sanitaire alimentaire et la FAO) sont également identifiées, dans la mesure où elles peuvent reconnaître les produits locaux et ainsi permettre l'obtention d'autorisations pour la manipulation, le transport et la commercialisation des produits locaux.

Opportunités au sein des organisations de la société civile, locales et internationales, pour améliorer l'incidence autochtone dans la sphère des politiques publiques :

Un ensemble d'opportunités liées à la collaboration avec des organisations de la société civile est identifié : le secteur privé, les ONG, le monde académique et les organisations philanthropiques internationales. Par exemple, élaborer des propositions pour des financements internationaux, dans des ensembles comprenant des initiatives à court, moyen et long terme, privilégier des mécanismes favorisant les alliances entre communautés et organisations à différentes échelles, accéder à des fonds internationaux offrant un financement spécifique pour le soutien aux communautés autochtones, entre autres.

CONCLUSIONS: UN AGENDA POUR LA TRANSFORMATION



L'Agenda pour la Transformation des Systèmes Alimentaires souligne que les peuples et nations autochtones sont des acteurs clés pour parvenir à des environnements alimentaires justes et durables. Leurs systèmes alimentaires nourrissent à la fois la culture, la biodiversité et la santé intégrales de la communauté, mais ils sont soumis à des menaces croissantes dues aux effets de la mondialisation, à la perte des droits territoriaux et à la pression du changement climatique.

La notion de systèmes alimentaires autochtones renvoie au résultat de la coévolution entre les pratiques culturelles, les valeurs spirituelles et les écosystèmes naturels. Cette notion place au centre l'interdépendance entre les relations communautaires, la relation réciproque avec la nature, la biodiversité en tant que réservoir culturel et son articulation aux niveaux local et global.

Les relations de collaboration et de mutualisme entre les personnes et les communautés sont très visibles et fondamentales pour la vie sociale. Des pratiques de production, comme la milpa, ou de consommation, comme pamba mikuy, sont quelques exemples où le bénéfice individuel du travail et des aliments est compris en dépendance de la coopération. Plusieurs pratiques impliquées dans les systèmes alimentaires autochtones, qui renforcent et activent cette dimension communautaire, possèdent une forte dimension rituelle, et activent un circuit de relations de codépendance symbolique.

Les systèmes alimentaires autochtones mobilisent une relation d'interdépendance avec la nature. Dans cette relation, la nature est comprise comme un agent actif, qui participe en réciprocité avec l'action humaine dans le déploiement des systèmes alimentaires autochtones. Prédomine ainsi une relation fondée sur la connaissance, la collaboration et la gratitude envers la nature, ce qui explique en partie la grande adaptabilité des systèmes alimentaires à certains niches écologiques.



Les peuples et nations autochtones des Amériques accordent une grande importance à la préservation de la biodiversité, non seulement en raison de son rôle dans la durabilité des systèmes alimentaires et de la société, mais aussi parce que la biodiversité représente un véritable réservoir culturel, qui articule des modes de vie et des savoirs.

Un aspect déterminant des systèmes alimentaires autochtones est leur interdépendance avec des modèles de développement qui articulent l'échelle des pratiques localisées avec les équilibres des écosystèmes planétaires. Les systèmes alimentaires autochtones ne sont pas fermés : ils s'articulent avec d'autres systèmes alimentaires, d'autres écosystèmes et d'autres formes de production et de consommation.

Enfin, la jeunesse et les savoirs ancestraux autochtones apparaissent étroitement liés et orientent une grande partie des stratégies actuelles ainsi que des actions futures pour renforcer les systèmes alimentaires, à court, moyen et long terme. L'agenda met en avant les avantages de forger des alliances avec divers acteurs sous la condition essentielle que tout processus soit dirigé et décidé par les communautés et peuples autochtones eux-mêmes. De cette manière, l'on aspire à un avenir dans lequel les systèmes alimentaires réaffirment la vie des territoires et la dignité de leurs peuples, tout en préservant la diversité culturelle et naturelle qui distingue les Amériques.